

lumière dans l'esprit. Ce n'est donc pas à la portée du grand nombre.

Il importe pourtant de montrer que ces assertions sont dénuées de vérité.

M. Yves de la Brière vient d'accomplir cette tâche dans un travail remarquable, précis et concis malgré son étendue ; ce travail a paru dans les *Etudes* du mois de septembre, dans les *Questions actuelles* du 23 du même mois, et fut mis ensuite en brochure de propagande.

Nous allons, en y mettant le temps, reproduire ces pages lumineuses, qui fixeront définitivement les idées du lecteur sur cette question, un peu troublante, de la prétendue supériorité matérielle des nations protestantes sur les nations catholiques.

La comparaison entre les nations protestantes et les nations catholiques peut être établie au point de vue *religieux*, au point de vue *intellectuel*, au point de vue *social* (1).

Omettant le parallèle religieux et intellectuel, nous voudrions tenter quelques modestes recherches et réflexions sur le parallèle social : tant pour la richesse *économique*, ou la prospérité matérielle, que pour la puissance et le bon ordre *politique*.

Les peuples qui ont adopté la « Réforme » sont-ils devenus économiquement et politiquement, plus ou moins prospères que les peuples demeurés fidèles à l'Eglise romaine ? Le protestantisme des uns et le catholicisme des autres sont-ils bien la vraie cause de leur progrès social ou de leur déchéance ?

Telle est la double question à laquelle il faudra répondre en toute loyauté (2).

Nous nous trouvons, dès l'abord, en face d'une solution très catégorique : « Seules, les nations *réformées* sont prospères, et c'est le protestantisme qui les a rendues prospères. »

(1) Tel est, précisément, le triple sujet des trois dernières conférences réunies dans le beau volume de M. ALFRED BAUDRILLART : *L'Eglise catholique, la Renaissance, le Protestantisme*, 6^e édition, Paris, Blond, 1905. In-8°.

(2) Parmi les études faites dans les dernières années sur ce sujet, mentionnons les articles de M. WEYRICH, dans la *Revue sociale catholique* (de Louvain), mai 1899 (p. 214-219) et juin 1899 (p. 225-234) ; puis la brochure du R. P. FLAMÉRION (collection *Science et Religion*), intitulée : *De la prospérité des nations catholiques et des nations protestantes aux points de vue économique, moral, social* (Paris, Blond, 1899. In-16) ; enfin, l'article exact et clair de M. l'abbé NAUDET sur *La Décadence des nations catholiques* en tête de la *Justice sociale* du 13 mai 1905.